

FOOTBALL LE MC ORAN SANS PRÉSIDENT, SANS ENTRAÎNEUR ET DES JOUEURS

El-Hamri creuse sa propre tombe

Le MCO vit sa énième crise. L'été 2011 ne diffère point des intersaisons des deux dernières décennies où le club d'El-Hamri a vécu d'interminables luttes de succession et un exode massif de ses jeunes talents, dégoûtés par les promesses jamais tenues et l'instabilité des structures dirigeantes.

L'argent était le nerf de la guerre, et le MCO tel qu'imaginé par Tayeb Mehiaoui et son conseil d'administration n'est pas en mesure de subir les conséquences d'une option (passage au professionnalisme) risquée puisque sans gage. Au lendemain d'une première saison qui avait commencé sur les mêmes bases (chaotiques) où le nouvel arrivé, Tayeb Mehiaoui, homme d'affaires très connu sur la place d'Oran et qui a déjà fait un bref passage dans le football chez le voisin de Médina Djedida, était obligé de recruter toute une équipe, en injectant son propre argent, les Hamraoui, un peu ravis par les résultats (inattendus) de l'équipe (demi-finaliste en coupe d'Algérie et 7^{es} en championnat), pensaient que l'avenir de l'équipe première ne pouvait qu'être radieux. La nouvelle cuvée révélée au public de Zabana-Stadium articulée autour des internationaux espoirs, Belaili et Aouadi, et des chevronnés Berradja, Kechamli et Ouasti, allait tout «bouffer» sur son passage à l'occasion de la saison II de la Ligue 1 professionnelle. Paradoxalement, la direction du club n'avait pas les mêmes certitudes. Elle qui trouvait du

mal à payer les indemnités en souffrance et à engager les négociations avec d'éventuelles recrues. Cela a commencé, l'on se rappelle, par le limogeage de celui qui donnera une âme à cet ensemble hétéroclite qui terrassera les plus durs concurrents de la L1. Nous avons nommé Chérif El-Ouazzani Si Tahar «remercié» quelques journées avant le tomber de rideau de la saison et remplacé au pied levé par Ahmed Slimani.

Un changement qui a failli envoyer le MCO en L2 à la faveur d'une fin de parcours calamiteuse des coéquipiers de Fellah.

Sans vision futuriste et pas du tout rassurés par le modèle algérien du football professionnel, des membres de la SSPA/MCO éprouvent le besoin de se retirer des affaires du club, Tayeb Mehiaoui en premier. Le transfuge de l'ASMO, invoquant un état de santé en dégradation et ses différents déplacements à l'étranger, annonce, par bribes, son intention de quitter le navire.

Il laisse le soin à l'un de ses lieutenants, Larbi Abdelillah, d'assurer la transition et de préparer l'AGE. Entre en jeu, alors, un joker



Photos : DR

nommé Youssef Djebbari. Peut-être sans le vouloir, le banni de la DJSWO, pour non-présentation des bilans de son dernier passage à la présidence du MCO, est sollicité par des fans de club à reprendre du service.

La direction de la SSPA ainsi que celle de la jeunesse et des sports s'y opposent. La première insiste sur le fait que l'accession au CA de la SSPA est un préalable tandis que la seconde met en avant l'irrecevabilité du dossier de candidature de Djebbari pour le motif sus invoqué.

Entre-temps, Mehiaoui et ses adjoints ont engagé un entraîneur (Henri Michel) et de nouveaux joueurs pas spécialement ceux réclamés par la galerie mouloudéenne.

Des pointures filent, toutefois, sous le manteau du boss oranais. Berradja (MCA), Ouasti (MCEE), Belabbes (USMA), Aïssaoui (USMH) filent à l'anglaise, certainement en quête de cieus plus clé-

ments. L'exaspération des fans d'El-Hamri n'en est que plus aggravée.

La DJSWO joue le money-time

Dans ce désordre ambiant, l'autorité publique ne s'empresse pas d'intervenir. Pour plusieurs raisons, la DJSWO se réserve de s'emmêler d'une affaire qui ne la concerne pas depuis que la FAF a décidé de lancer son professionnalisme. Les clubs sont autonomes et leur financement n'est plus une affaire d'Etat.

En tout devant le blocage connu par le projet de la fédération, la direction de la jeunesse et des sports d'Oran, se contente à l'instar des directions de wilayas du pays, de ventiler ses subventions au profit des CSA (club sportif amateur, NdIrl). Il se trouve, paradoxalement, qu'au MCO le président du CSA est la même personne qui préside le SSPA, à savoir Tayeb Mehiaoui. Une

double casquette que la DJSWO n'aura remarquée qu'une saison après. Cette négligence coupable de ceux censés gérer la circulation de l'argent du contribuable sera réparée le jour où le boss démissionnaire de la SSPA enverra deux correspondances : une première annonçant sa démission de la SSPA et la seconde qui réclame l'aide financière annuelle. Le DJSWO briefé par une opposition aux aguets bloquera les «vivres». Pendant ce temps, des bénévoles se démenent pour convaincre les investisseurs à venir aider le club. Ceci dans l'attente que la direction de la SSPA daigne ouvrir le capital du club par la vente de ses actions. Des voix s'élèvent à ce sujet pour dénoncer la sous-évaluation de la valeur du patrimoine matériel et immatériel du MCO. La faute incomberait aux membres de la SSPA. A quelques semaines du lancement du championnat de ligue 1 (contre l'USMH le 10 septembre prochain à Zabana), le MCO est déchiré : ni queue ni tête. La direction campe sur ses positions en refusant le renforcement de ses rangs et en verrouillant l'opération de vente des actions, les joueurs vadrouillent (certains participent au tournoi Ramadan-Foot de la Radiouse) et les autorités de la wilaya (DJSWO en tête) observent de loin. Qui sauvera les meubles après la disparition du soldat-pompier Belkacem Elimam ?

M. B.

LE MOULODIA DE CONSTANTINE DANS LA TOURMENTE

Des supporters empêchent le déroulement des entraînements

Le président du conseil d'administration du Mouloudia de Constantine devait rencontrer le wali au cours de la matinée d'hier. Le premier responsable de la wilaya qu'a-t-il à voir dans la gestion d'un club de football qui plus est professionnel, et qui, en réalité, devrait échapper à toute tutelle à part celle des organes prévus par le code du commerce ? La réponse est que les clubs de football sont devenus aujourd'hui la source la «plus sûre» d'instabilité sociale et il suffirait que l'un d'eux connaisse un conflit interne pour que des troubles surgissent à l'extérieur.

Le wali de Constantine se ferait un plaisir et surtout un devoir de trouver une solution médiane à la guéguerre qui oppose bien des membres du CA du Mouloudia. N'est-ce pas d'ailleurs en partie ce qu'a voulu nous dire un ultra parmi les supporters du MOC au cours de la soirée de samedi dernier, autrement dit une poignée d'heures après que l'entraînement des Bleu et Blanc eut été empêché par une centaine de personnes.

A l'orée de l'immense réserve boisée de Baâraouia (Khroub), près d'une quarantaine de véhicules déversaient un peu plus du double en supporters venus cha-

huter le premier entraînement de l'intersaison. La présence de plusieurs joueurs était peu probable en ce sens que la question du recrutement demeurerait de l'ordre de l'incertain. Peu d'éléments s'étaient jusque-là manifestés en raison de l'instabilité dans laquelle baigne le MOC.

El-Hadi Khezzer, l'entraîneur qui n'a toujours pas physiquement pris ses fonctions, nous demandera, quelque peu étonné, après la rupture du jeûne, au téléphone : «Étaient-ils nombreux les supporters ?», inversant évidemment les rôles, «Environ 80», avons-nous répondu.

Opinion finale du coach : «Donc on a bien fait de ne pas y aller.» Certainement nul n'aurait su ce qui se serait passé en raison de l'influence du jeûne plus particulièrement, sinon l'ambiance était bon enfant. Les supporters ne semblaient pas agressifs, loin s'en faut, l'inquiétude qui se lisait sur leur visage semblait des plus sincères. La majorité de ceux que nous avons abordés était unanime sur un point, «le départ des Madani». «Nous n'en voulons plus. Ils sont à l'origine de la tragédie que vit le club depuis ces dernières années. Ils ne sont pas faits pour le sport et encore moins pour le football, ils sont libres de faire des affaires ailleurs mais pas sur le dos des supporters. Parce que le MOC, c'est nous et personne d'autre.»

Étaient-ils sincères ou étaient-ils manipulés ? Une manipulation de qui ou par qui ? Le coach nous donnera une réponse sans trop identifier les sources, une origine que nul sur la place de Constantine ne peut ignorer en l'identifiant en la personne du «fameux» Adoui. Un personnage que nous avons qualifié de maquignon du football compte tenu de «l'art» de ce dernier d'acheter et de

vendre des joueurs comme d'autres le feraient avec du cheptel dans un souk populaire.

Adoui dispose d'un agenda de joueurs importants mais surtout de moyens conséquents qui convainquent facilement les joueurs qu'ils contactent et peu importe la nature des tractations. Déclaré persona non grata chez les Mocistes, il y a de cela deux ou trois saisons, il est revenu de façon détournée parce que disposant d'un appui volontaire ou involontaire, c'est selon, au sein du CA en la personne de Messaoud Bourfaa qui demeure le manager général. Du moins jusqu'à ce qu'un argument contraire vienne l'infirmer. Et avec sa réputation d'émence grise d'un bailleur de fonds parmi les plus généreux.

A la question de savoir s'il allait s'éterniser dans un club aussi agité par les problèmes internes, le coach nous répondra que «toute patience a des limites. Je suis venu au Mouloudia parce qu'il existe un vrai challenge, un projet sportif, j'espère qu'une solution va être trouvée».

Adlane B.

M. B.

MÉMENTO

L'incroyable histoire d'amour Gerets-Blanc

Laurent Blanc, actuel sélectionneur des Bleus, et Eric Gerets, l'entraîneur du onze marocain, n'ont pas beaucoup de similitudes. Ce sont d'anciens footballeurs, défenseurs de métier et exercent le même métier d'entraîneur. Leur entrain médiatique était tel que leur dualité, quand ils étaient en charge des Girondins de Bordeaux et de l'O Marseille (saison 2008-2009), tissera une amitié durable. Les deux hommes, qui se sont souvent rencontrés sur les pelouses de France et durant les colloques réservés aux entraîneurs professionnels, s'apprécient et la presse spécialisée ne manque pas d'en faire écho. Un jour, le sélectionneur des Tricolores parlait de sa relation intime avec le Lion de Rekem en déclarant : «Eric Gerets me plaît dans son attitude, ses analyses, ses rapports humains. En fait, c'est comme avec une femme, quand elle vous plaît, elle vous plaît.»

Le Belge, alors coach du club phocéen qui venait de prendre la mesure de la formation girondine qui n'a de son côté jamais caché son respect et sa sympathie pour le président, était aux anges. L'histoire d'amour ne s'est jamais arrêtée entre les deux hommes, et ce, malgré le fait qu'ils soient séparés depuis voilà deux ans.

Récemment, la presse sportive marocaine a fourni une nouvelle preuve de cet amour en rapportant que le sélectionneur de l'EDF a tenu à envoyer ses félicitations personnelles à son ami Gerets suite à la large victoire le 4 juin dernier à Marrakech du Maroc face à l'EN d'Algérie (4-0). Quoi de plus normal qu'un ami félicite l'un de ses meilleurs potes si ce n'est que le «message» qui n'a pas été livré en temps réel va en droite ligne avec l'envie pernicieuse du président de circonscrire le feu avant que la bergerie ne s'embrace. En fait, la défaite des Verts face aux Marocains aura mis du baume au cœur de l'un des principaux initiateurs de la politique de quotas qui a soulevé un tollé en France et un peu partout dans le monde. Blanc, qui a été blanchi dans cette affaire peut, désormais, dormir sur ses deux oreilles : les pépites des jeunes sélections françaises d'origine algérienne notamment (Brahimi, Benzia, Tafer, Belfodil, etc.) n'auront plus à s'imposer la réflexion sur le choix d'avenir concernant les couleurs de la sélection qu'ils défendront dorénavant. Tant que l'équipe d'Algérie est «hors champ», ils opteront pour l'EDF. Et l'amitié entre Gerets et Blanc ne sera que plus consolidée.

Publicité

LG CINEMA 3D
SOUVENT IMITÉ, JAMAIS ÉGALÉ !

CINEMA 3D
www.lg.com/dz

LG
Life's Good

la perspective 3D. Prochainement À La Télé :

2D to 3D
Transformez et regardez vos programmes 2D en 3D

Nouvelles lunettes 3D
Deux fois plus légères
Sans batterie

Une 3D Plus Nette, Plus Lumineuse Et Plus

films d'action, profitez des meilleurs films Blu-ray™ sur votre téléviseur